

CANZONE XIV

(Qual più diversa e nova)

Ce qu'on a pu voir de plus étrange dans les contrées lointaines est, si je me connais bien, ce qui me ressemble le plus. Voilà pourtant où l'amour m'a conduit ! Au pays d'où vient le soleil vit un oiseau solitaire, unique de son espèce¹, qui, renaissant de sa mort volontaire, recommence une vie nouvelle. Comme lui mon esprit aime la solitude. S'élevant aux pensées les plus sublimes, il se plaît comme lui dans la lumière ; il s'anéantit comme lui, et, comme lui, reprend sa première forme. Il se consume, il meurt, il recouvre ses forces et vit ensuite aussi longtemps que lui.

Dans l'océan Indien, il existe un rocher qui a la propriété d'attirer le fer, de l'arracher des navires et de causer ainsi la perte des marins. Mon sort est semblable au leur : dans l'océan de mes larmes amères se dresse, orgueilleux et superbe, l'écueil funeste qui me plonge vivant dans l'abîme. En dérobant mon cœur qui, autrefois invulnérable, me laissait être moi-même

¹ Le phénix.